

Des non-voyants traversent les Cévennes avec ... Open Way

Texte et clichés de Michel Helmbacher, secrétaire d'Yvoir

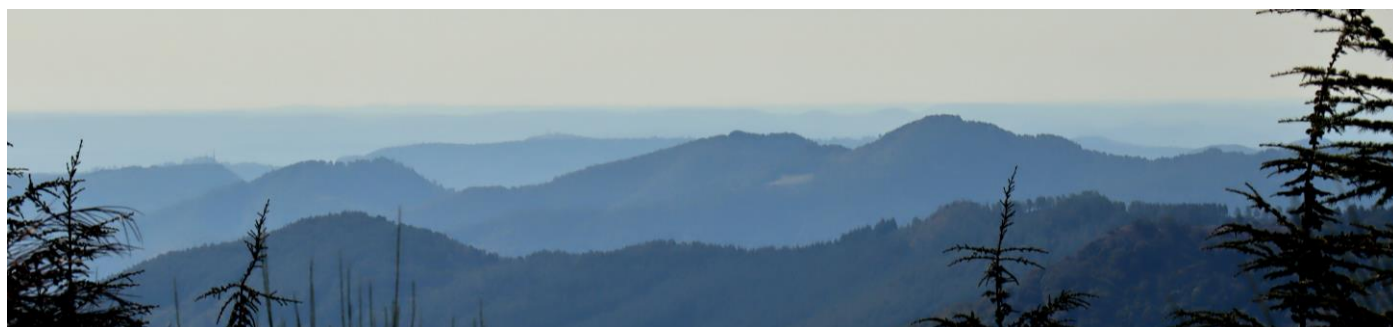
******* En préambule du 140^{ième} anniversaire de l'itinérance pédestre qu'un certain Robert-Louis Stevenson, accompagné d'une ânesse portant son attirail, réalisa du 22 septembre au 3 octobre 1878 entre Le Monastier-sur-Gazeille et Saint-Jean-du-Gard, via les régions naturelles du Velay, du Gévaudan, du Mont Lozère et des Cévennes, sept non-voyants de l'association Yvoir de Strasbourg eurent l'idée de refaire sans assistance humaine une partie de l'itinéraire suivi par cet Ecossais, un chemin mythique aujourd'hui devenu le fameux GR 70 (sentier de Grande Randonnée n°70).



Gérard Muller, président d'Yvoir, avec Open Way en bandoulière et canne blanche à la main

D'une vallée cévenole à l'autre

Une canne blanche à la main pour se guider et le GPS Open-Way en bandoulière pour connaître la direction à suivre, Gérard Muller, Nicolas Linder, Clément Gass, Richard Muller, Daniel Budin, Jean-François Ménard et Florentin Wiget se mirent récemment en route à Florac (capitale de la guerre des Camisards qui opposa les partisans de la Réforme, les protestants, aux troupes catholiques du roi de 1702 jusqu'à la révolution) pour rejoindre en 6 jours la ville d'Alès, capitale des Cévennes et ancienne région houillère de France. Leur objectif, traverser les montagnes des Cévennes, le pays des châtaigniers et des mûriers, en passant par St Julien d'Arpaon, le Pas de Fontmort, Le Cauvel, St Germain-de-Calberte, la Frégeyre, le col d'Uglas, St Jean-du-Gard, St Paul-La-Coste et Moncalm.



Entre la Lozère et le Gard, une suite de vallées profondes jusqu'à la mer qu'on devine à l'horizon

Le GPS Open Way pour la direction à suivre

Une personne voyante et n'ayant aucune difficulté particulière à se déplacer au milieu du monde multicolore qui l'entoure, peut difficilement imaginer, en fermant quelques instants les yeux, que des non-voyants puissent réaliser de telles randonnées sans assistance humaine.

Et pourtant, en autonomie complète, Gérard a déjà parcouru l'intégralité du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (1 700km) en 3 mois, Clément avale en terrain accidenté un marathon en 4h24 et participe régulièrement à des trails de plus de 50km, Nicolas n'hésite pas à partir pendant plusieurs jours avec quelques amis non-voyants sur les sentiers vosgiens, Richard s'aventure allègrement sur les chemins de l'Ile de la Réunion, Daniel et Jean-François, malvoyants, randonnent dans les Pyrénées, Florentin, ancien guide suisse, voyant mais atteint de troubles d'orientation suite à une chute en montagne et 3 mois de coma, comme tous les autres, ne baisse pas les bras, montrant qu'on peut continuer à vivre et se faire plaisir malgré de tels handicaps. On ne peut donc qu'être abasourdis par les exploits de ces randonneurs hors du commun.



Nicolas Linder, Daniel Budin et Clément Gass en autonomie sur le Chemin Stevenson, le GPS Open-Way en bandoulière pour leur indiquer la direction, la canne blanche pour les guider.

Evidemment, il y a un truc, et ce truc s'appelle Open Way.

Le GPS Open Way est un logiciel de guidage pour les aveugles, une application développée depuis plusieurs années par l'association strasbourgeoise Yvoir dont Gérard Muller est le président, René Farcy, chercheur en optronique au CNRS, le développeur de cette application, Nicolas Linder, le coordinateur du projet, Clément Gass et les autres membres d'Yvoir, les « essayeurs » pour faire sans cesse évoluer cet outil.

Intégré sur un smartphone que la personne à déficience visuelle porte en bandoulière sur sa poitrine (visible sur certains clichés ci-dessus), ce logiciel Open Way, couplé à une boussole

et dans lequel on a enregistré la numérisation de l'itinéraire à suivre, délivre des informations vocales toutes les dix secondes quant à la direction et ce, par rapport à la position du corps. Par exemple, lorsque la personne entend « 30m - 9h », comprenez qu'à 30m, son chemin vire à angle droit vers la gauche.

Grâce à Open Way, celui qui a fait la numérisation, peut aussi signaler certains dangers objectifs comme une barrière barrant le chemin, un fossé longeant la droite du sentier, une intersection délicate où il est recommandé de serrer à gauche afin de s'engager sur le bon chemin, un escalier à descendre, la traversée d'une route à circulation automobile...

Pour autant et dans un premier temps, il n'est pas question pour un non-voyant de partir seul dans la nature car l'utilisation nécessite tout de même un minimum de formation au préalable ; cela ne devient vraiment possible qu'une fois le niveau requis atteint.

L'application Open Way ne détectant pas les obstacles, il faut aussi avoir une bonne technique de la canne blanche pour « balayer » devant soi et être continuellement renseigné quant à l'état du sol qui se présente : racines, gros cailloux, bordures du sentier, flaques d'eau, dénivelé soudain, voiture en stationnement, panneau de signalisation...



De nombreuses personnalités purent suivre une démonstration de l'utilisation d'Open Way

Avant de se mettre en route pour la première étape, entre Florac et St Julien d'Arpaon, les aveugles firent une démonstration de cette application dans les allées du parc Paul Arnal de Florac, eux devant et tous les autres derrière, y compris l'âne tirant une cargoline destinée aux personnes à mobilité réduite.

De l'ânier au ministre, en passant par les médias, ils étaient nombreux à avoir répondu ce jour-là à l'appel lancé conjointement par Hubert Pfister, le responsable de l'association Chemin R-L Stevenson, et Gérard Muller, le président de l'association Yvoir, à savoir des responsables du Parc National des Cévennes, monsieur Stefano Dominioni, directeur de l'Institut européen des itinéraires culturels, madame Brigitte Thorin, déléguée ministérielle à l'Accessibilité, des élus locaux et régionaux, Julien Travier, accompagnateur de montagne, Simone André, présidente de « Voir ensemble Lozère », Anne-Sylvie Pfister, hébergeur sur le Chemin, Jean-Pierre, loueur d'ânes...

On allait pouvoir se rendre compte de la réalité, de la magie et de l'importance d'Open Way pour des non-voyants, l'occasion aussi pour les différentes instances présentes de confirmer l'intérêt et l'engagement qu'elles allaient apporter à ce projet dont l'objectif est de numériser d'ici 2019 l'ensemble du Chemin Stevenson (272km), entre le Puy-en-Velay et Alès, afin de le rendre accessible à tous.



Jean-Pierre et son âne tirant la cargoline dans les allées du parc Paul Arnal de Florac



J1 : Franchissement du Tarnon par le pont de Barre / Arrivée groupée à St Julien d'Arpaon



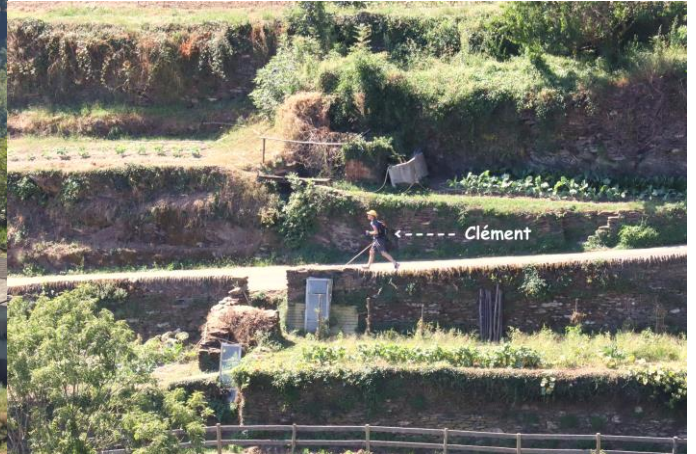
J2 : passage sous le château de St Julien d'Arpaon... en suivant une ancienne voie ferrée



J2 : la montée au Plan de Fontmort / Hébergement au château du Cauvel



J3 : en suivant le GR 70 entre le Plan de Fontmort et St Germain-de-Calberte



J3 : arrêt casse-croûte de la mi-journée au village de St Germain-de-Calberte



J3 : le hameau du Pont de Burgen / Hébergement au gîte de la Frégeyre



J4 : vers la montagne de La Vieille Morte / Pause photo à la Pierre de la Vieille



J4 : arrêt casse-croûte au lieu-dit Le Couti /

Au col d'Uglas



J4 : en descendant vers St Jean-du-Gard / Hébergement au camping des Sources à St Jean



J5 : journée à St Jean-du-Gard pour une découverte du patrimoine des vallées cévenoles



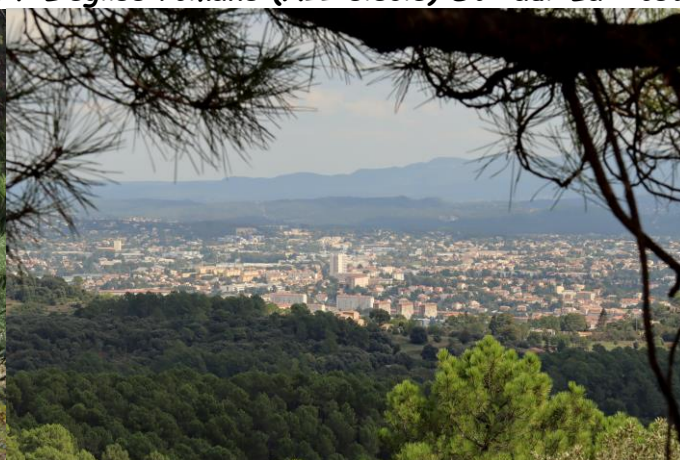
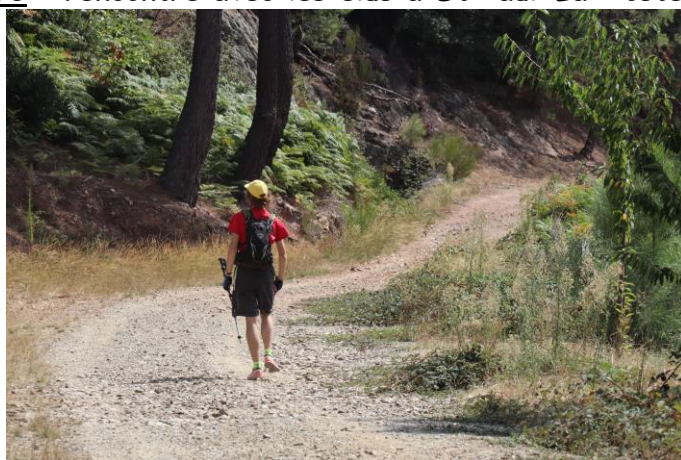
J5 : les guides au musée Maison Rouge à St Jean : Alain Renaux et Michel Verdier



J5 : le jardin ethnobotanique du musée Maison Rouge / **J6** : le village de St Paul-La-Coste



J6 : rencontre avec les élus à St Paul-La-Coste / L'église romane (XII siècle) St Paul-La-Coste



J6 : Clément, au pas de course dans la descente entre Moncalm et Alès



J6 : la rue du Faubourg-de-Rochebelle / Final sur la place des Martyrs de la Résistance à Alès